L'ESPRIT, C'EST MOI QUI VOUS LE DONNE

Lectio

(ce que dit la Parole en elle-même)

1 Corinthiens 12, 4-12

«Il y a certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministère, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. A l'un, c'est une parole de sagesse qui est donnée par l'Esprit; à tel autre une parole de science selon le même Esprit; à un autre la foi, dans ce même Esprit; à tel autre, le don de guérir, dans cet unique Esprit; à tel autre la puissance d'opérer des miracles; à tel autre la prophétie; à tel autre le discernement des esprits; à un autre la diversité de langues, à tel autre le don de les interpréter.

Mais tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend.

De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ.

Joseph Allamano aux origines d'un charisme missionnaire

- ❖ «La forme que vous devez prendre dans l'Institut est celle que le Seigneur m'a inspiré et m'inspire; et moi, terrifié par ma responsabilité, je veux absolument que l'Institut se perfectionne et vive une vie parfaite. Le bien il faut bien le faire; autrement, avec tellement d'occupations, je ne me serais pas encore ajouté cette très lourde de la fondation de l'Institut. L'expérience de communauté, que j'ai vécue durant toute ma vie, je veux l'appliquer à cet Institut. Vous, faites attention à mes ordres, à mes exhortations et aussi à mes simples désirs, que vous connaissez bien» (VS 86).
- ❖ «Vous êtes missionnaires de la Consolata. Mais l'êtes-vous vraiment ou seulement de nom? Vous démontrerez de l'être vraiment si vous aurez l'esprit de l'Institut et si vous organiserez votre vie de chaque jour et de chaque heure en conformité à ce même esprit. L'esprit c'est ce qui donne la forme et la vie à chaque institution comme à chaque membre. Chaque institution a son propre esprit duquel et pour lequel elle vit; et les individus sont membres vivants de l'Institut auquel ils appartiennent en autant qu'ils en ont l'esprit. Vous devez

avoir l'esprit des Missionnaires de la Consolata dans vos pensées, dans vos paroles et dans vos œuvres» (VS 88).

La pensée du Père Fondateur rappelle les paroles de l'Écriture où Paul, conscient de sa paternité par rapport aux communautés qu'il avait fondées, écrit : «Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères; car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. Je vous en conjure donc, montrez-vous mes imitateurs (1 Co 4, 15-16). Son fort conseil à la fidélité au don reçu fait encore penser à St Paul : «Nous l'avons déjà dit, et aujourd'hui je le répète : si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! (Ga 1,9).

«Regardez les roc d'où vous fûtes taillés, la tranchée d'où vous êtes issus» (*Isaïe* 51,1)

❖ Réfléchir sur les origines veut dire avant tout «se souvenir», «faire mémoire», c'est-à-dire comprendre l'amour de Dieu, la vraie source de l'Institut; en d'autres mots, c'est un passé qu'on doit revisiter, une physionomie qu'on doit éclaircir, un chemin de fidélité qu'on doit redresser.

Il est donc important de réfléchir sur nos origines, de contempler notre histoire – histoire de l'Institut et histoire personnelle – mais non seulement en époussetant «les faits positifs et facilement intégrables en notre propre histoire, mais en accueillant notre propre vécu dans sa globalité, car seulement une mémoire qui comprend la totalité de l'existence peut découvrir la fidélité de l'amour de Dieu» (A. Cencini).

- ❖ Faire mémoire signifie regarder la vie comme Moïse regarde surpris et tremblant le buisson ardent, en s'ouvrant à un avenir de promesse.
- ❖ Faire mémoire signifie apprendre à lire toute la vie comme une Historia Salutis.

En passant en revue le passé pour découvrir la fidélité de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de son pardon. L'amour de Dieu est «recréateur» et il est plus fort que l'amour même qui a créé. La mémoire rappelle le bien reçu et reconstruit le passé en instituant un nouveau début.

En retrouvant sa propre image : le charisme est l'histoire de l'amour de Dieu pour moi et pour le monde entier.

En vivant l'avenir dans l'espérance, ne nourrissant le souvenir : la Parole de Dieu donne chaque jour la sagesse (cf. 2 Tm 3, 15-17), et l'esprit conduira à la vérité (cf. Jn 16, 13-15).

L'amour de Dieu devient histoire chez le Fondateur

❖ Il n'y a pas de don et de charisme comme des concepts abstraits, des mots génériques, mais ils sont toujours et seulement incarnés dans l'histoire personnelle d'un homme ou d'une femme. Un don suppose un donneur et quelqu'un qui l'accueille. «Il y a différents dons», c'est-à-dire charismes (v.4); «en chacun l'Esprit se manifeste de manière différente (v.7).

Un charisme s'identifie dans une personne, «une figure concrète, familière, aimée qui a été «configurée» au Christ dans sa suite et elle est rendue plastiquement «image du Christ» par l'Esprit saint avec un cachet particulier, avec une nouvelle synthèse évangélique de vertu, de vie, d'œuvres où resplendit la créativité originale de l'Esprit saint» (J. Castellano).

- ❖ Pour les Missionnaires de la Consolata, le charisme s'appelle Joseph Allamano : «Dieu le Père, qui veut le salut de tous les hommes en Jésus Crist, a choisi son Serviteurs Joseph Allamano pour fonder notre famille religieuse missionnaire pour l'évangélisation des peuples» (Const. 1).
- Ce charisme est l'appel à revivre l'expérience du Fondateur.

L'église en effet n'est pas un musée où on admire les chefs-d'œuvre de l'Esprit; elle est la communion des saints où les fondateurs, qui sont vivants au ciel, veulent se rendre présents dans leurs fils, pour rendre en plénitude l'évangile du Christ, avec une laboriosité égale aux défis et aux besoins du monde contemporain» (J. Castellano).

Le charisme est en même temps un don et un défi.

Il est la réponse de l'Esprit aux signes des temps. L'Esprit saint «metteur en scène caché de l'histoire» (Saint Irénée), est constamment à l'œuvre et «stimule l'Église à se développer» (AG 4).

La multiplication de charismes toujours nouveaux peut être lue comme une manifestation du Christ au long des siècles, «fragments de l'unique évangile», presqu'un évangile vivant actualisé de manières toujours nouvelles. Pour cela les saints sont une «parole de Dieu» dite au monde, des interventions de l'Esprit pour guider l'histoire : l'Esprit en effet connaît le souhait et les gémissements de chaque génération et y répond en suscitant de nouvelles énergies vitales (cf. 1 Co 2, 11).

❖ Le charisme est une parole vivante de l'unique Verbe, une grâce de l'unique Esprit. Il est «toujours pour le bien commun» (v 7) et il construit l'unité.

Les paroles incarnées de l'unique Verbe réussissent à dire tout l'évangile seulement en chœur, à l'unisson. Le Christ total attire comme un aimant tous ses fragments vers l'unité. L'Esprit de l'unité appelle tous à la communion réciproque afin que le Christ soit annoncé, communiqué et que le monde croit.

La «conscience» de fondation chez Joseph Allamano, a été une nouveauté dans l'Église d'alors, accomplie dans l'unité et dans l'obéissance à son évêque et au pape.

S'identifier dans le Fondateur

La vie du charisme définit les personnes et les communautés.

«L'appel de Dieu à vivre dans l'Église dans une famille déterminée marque chacun de nous d'une grâce particulière, celle de s'ouvrir presqu'instinctivement à la communion avec notre propre fondateur, avec ses expériences religieuses, les paroles évangéliques qu'il a vécues, la doctrine qu'il a proposé, les œuvres qu'il a faites. Mais tout avec la nouveauté d'aujourd'hui et la caractéristique personnelle de chacun.

L'identification avec le fondateur ne doit pas être réduite à une simple formalité juridique ou à quelque typique forme extérieure.

Si pour le fondateur le modèle a été Jésus Christ lui-même, la vraie identification est justement la suite du Christ, l'identification avec lui, en vivant les paroles de l'évangile par lesquelles nous sommes modelés intérieurement, en privilégiant entre toutes celles qui nous rendent plus proches de l'expérience du fondateur : la vie missionnaire.

Parfois on ne réussit pas à être identifié avec nos propres fondateurs parce qu'il manque la force de transformation pour nous identifier d'abord avec le Christ de l'évangile vécue concrètement et radicalement. Pour être pleinement le fondateur il faut être avant tout Jésus, vivre l'évangile, mettre l'évangile, mettre l'évangile, mette Jésus à la première place, être radical dans la charité. De ce moule divin sort le religieux avec l'esprit de son fondateur. On comprend même mieux le fondateur dans ses expériences faites à partir du début de son engagement évangélique» (J. Castellano).

Meditatio

(ce que la Parole me dit)

Célébrer cent ans du charisme de fondation est une invitation particulière pour redécouvrir, interpréter et vivre aujourd'hui l'esprit du bienheureux Joseph Allamano (cf. PC 2).

C'était son invitation quand il exhortait à réfléchir : Est-ce que les pensées que vous gardez dans votre esprit durant la journée sont dignes de missionnaires? Sont-elles dans le but de considérer constamment la finalité pour laquelle vous êtes venus dans l'Institut? Avez-vous, c'est-à-dire, le désir de vous sanctifier, pour devenir dès maintenant aptes au salut des âmes grâce à vos saintes

intentions? Êtes-vous toujours prêts à éloigner de votre esprit et de votre cœur toute pensée qui n'est pas bonne, toute finalité qui n'est pas droite, toute affection même seulement un peu humaine? Est-ce que votre esprit est plein de Dieu, de Jésus et de ses choses? Est-ce que vous ressentez vraiment en tout comme ressent Notre Seigneur? Est-ce que vous pouvez vraiment répéter avec Saint Paul d'avoir «la pensée du Seigneur»? (1 Co 2, 16). (VS 88).

«Non des ombres ou des masques de Missionnaires, mais de parfaits Missionnaires de la Consolata. Tous ensemble, et chacun individuellement, mettez-vous de bonne volonté pour acquérir l'esprit de l'Institut, de manière à former une communauté, sinon parfaite, au moins une bonne volonté de perfection. Que celui qui serait un peu en retard, se reprenne; que celui qui serait bien acheminé, essaie de ne pas s'arrêter, mais de progresser dans le bon esprit, pour que dans le service de Dieu vous puissiez correspondre à la finalité de votre vocation : «dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur» (Rm 12, 11). (VS 90).

❖ Le charisme se développe avant tout en partant de la radicalité de la vocation à vivre le Christ avant de vivre le charisme du Fondateur. Avant tout on choisit Dieu, non une telle famille religieuse. L'engagement est de vivre tout l'évangile et non seulement une partie ou un aspect qui caractérise son propre charisme.

Seulement dans cette hiérarchie de valeurs et de choix nous sommes d'authentiques fils de Joseph Allamano : nous devenons ainsi capables de travailler sur la longueur d'onde de son idéal dans l'aujourd'hui de l'Église, et l'identité de notre famille religieuse et l'amour envers elle supportent toutes les difficultés et toutes les crises. Est-ce que je vis l'évangile avec radicalité?

Le charisme vécu par chaque Fondateur enseigne :

L'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu : c'est se faire «ciel de la Parole» jusqu'à devenir «parole vivante». La docilité à la volonté du Père, qui appelle à la sainteté : «Comme argile dans la main du potier».

L'amour qui se fait obéissance et choix : «C'est toi, Seigneur, mon unique bien» Est-ce que cela est ma vie?

❖ Est-elle mienne cette expression de Paul : «Si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vite en moi»? (Ga 2, 20). Est-elle mienne l'expérience de Joseph Allamano qui a vécu selon l'urgence de contemplation et de mission?

Le Père Fondateur a accueilli et approfondi son charisme avec une vie spirituelle intense et un zèle apostolique ardent. Fidèle à l'action de l'Esprit, il a mûri la forme de l'Institut à travers la prière, l'étude, l'écoute des signes des temps, les changements imposés par el développement de son œuvre et l'approbation de l'Église

Quel est mon rapport personnel avec le Père Allamano, mon père, mon modèle, mon encouragement?

Oratio

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation «Si un jour l'Institut devait manquer à son devoir, j'espère me entendre du Paradis!» (J. Allamano). «Mais tiens-toi sur tes vas pas oublier ces choses que tes yeux ont vues, ni les de ton cœur; enseigne-les au contraire à tes fils (Dt 4, 9).

Remerciement Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? J'élèverai coupe du salut en appelant le nom de Yahvé (Magnificat) (Ps 115, 12).

Demande de «Tous ces dons viennent de l'unique et même Esprit. Il les distribue à l'Esprit chacun, comme il veut» (v. 11).

Viens, Lumière des cœurs!

Contemplatio

(«Lui parle, ceci est, lui commende, ceci existe» [Ps 32, 9])

- «Il y a certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même esprit, diversité de ministère, mais c'est le même Seigneur, diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous» (V. 4-6).
- «A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vu du bien commun» (V.
 7).
- «Chercher Dieu seul» est pour Joseph Allamano le secret de la vie de l'Institut et de la fécondité missionnaire.

Communiaction

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

Lectio memoriae (comment célébrer le centenaire) à l'école de Joseph Allamano :

- ❖ Mémoire du charisme : «Voyez, comme Yahvé mon Dieu me l'a commandé, je vous enseigne les lois et les coutumes, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Gardez-les et mettez-les en pratique, ainsi serez-vous sages et avisée aux yeux des peuples» (Dt 4, 5-6).
- ❖ Souvenez-vous, agenouillés, «aux pieds de Jésus eucharistie» (VS 267), en demandant pardon, en remerciant, en demeurant dociles à l'Esprit dispensateur du charisme.
- ❖ Fête de vivre «entre Dieu et nous». «C'est une fête qui nous rappelle comment Dieu nous aime. «Dilexi te» (Je t'ai aimé), justement toi et non un autre. Cela ravive notre foi et notre charité, c'est comme un stimulant à la sainteté, à renouveler l'esprit en nous» (VS 268).
- «Soli Deo honor et gloria» (A Dieu seul l'honneur et la gloire) (VS 272).